



En Provence: une multitude des herbes aromatiques et médicinales pour fabriquer des essences et des tisanes

Semer l'avenir et récolter la diversité

Dossier printemps 2010: maintien de la diversité du vivant

Les semences sont à l'origine de la vie. Durant des millénaires, la diversité des plantes cultivées a nourri l'humanité. Ces semences, qui nous ont été transmises d'une génération à l'autre représentent un patrimoine inestimable. Comme beaucoup d'autres humains sur cette terre, nous souhaitons le préserver et le faire fructifier, car il en va de notre survie.

Pourtant la diversité des plantes cultivées est mise en danger. En effet, l'agriculture industrielle ne diffuse plus que quelques variétés de céréales „rentables“, à haut rendement, qui ne poussent que grâce à l'utilisation massive d'intrants chimiques toxiques. Ou encore des variétés de tomates hybrides et autres légumes sélectionnés pour l'agriculture industrielle et cultivés en serre toute l'année dans des conditions artificielles (culture hors sol, engrais chimique et pesticides). De plus, les multinationales de la chimie et des semences développent et imposent la culture de plantes OGM brevetées, en vue d'augmenter

encore leurs profits. Ces variétés protégées constituent un marché captif car leur reproduction est interdite, ce qui signifie que les paysans doivent racheter chaque année de nouvelles semences. Des agriculteurs dont les champs ont été pollués par du pollen de variétés OGM ont été accusés de fraude et condamnés. Pourtant ce sont eux qui auraient du obtenir un dédommagement du fait de cette contamination. Aucune mesure étatique ne contraint ces entreprises à prendre leurs responsabilités en cas de problèmes, d'autant moins qu'elles exercent une forte influence sur les choix politiques. Ainsi l'Union Européenne est en train



Une grande diversité multicolore de légumes sur le banc de Longo mai

d'élaborer des réglementations qui vont massivement restreindre le droit des paysans et des jardiniers de produire, de vendre et même de donner ou d'échanger des semences issues de leurs propres cultures. Par exemple, en France, l'association Kokopelli a déjà été condamnée à une forte amende pour „vente de semences illégales“. Cette petite association conserve, vend ou même distribue gratuitement des graines de plus de 2000 variétés de légumes, de fleurs et de céréales rustiques. Heureusement, grâce à un large mouvement de soutien et de protestations, le paiement de l'amende n'a toujours pas été exigé et l'association peut continuer son activité pour le moment.

En Suisse, il est important de rester vigilant car notre législation est en train de se conformer à celle de l'UE. C'est pourquoi, avec beaucoup d'autres, nous nous opposons à ce développement mortifère à travers différents types d'actions :

- Participation à la mise en place de réseaux européens et internationaux qui s'engagent pour le maintien de la diversité du vivant.

Notamment à travers des voyages d'échanges et des rencontres à la manière de celle qui aura lieu à Graz en Autriche du 25 au 27 mars prochain. Elle est co-organisée par la coopérative de Longo mai en Autriche.

- Lancement d'une pétition adressée à la Commission Européenne, avec une copie au Conseil Fédéral, pour tenter de contrer les

l'opinion publique des pays européens à ces problématiques. Des milliers de signatures nous sont déjà parvenues, toutefois il est encore trop tôt pour tirer un bilan. A suivre:

www.saatgutkampagne.org

- Campagne de semis de variétés de céréales rustiques dans nos fermes et leurs environs, avec l'aide d'autres personnes intéressées, suivant en cela l'initiative du sélectionneur de céréales suisse Peter Kunz et son action „Semer l'avenir“

- Multiplication

et conservation de variétés de céréales anciennes issues de conservatoires étatiques.

En effet, certains de ces conservatoires n'hésitent plus à pratiquer des essais de céréales OGM dans leur enceinte, prenant le risque de contaminer les anciennes variétés qu'ils conservent. C'est ce qui est arrivé dans l'un des plus grands d'Europe, à Gatersleben, en Allemagne. Il a été exigé que ces essais soient arrêtés et les variétés protégées des contaminations. Depuis la coopérative d'Ulenkrug au Mecklembourg-Poméranie-Antérieure, nous avons distribué 900 variétés de blé issues de ce conservatoire auprès de paysans et de jardiniers pour qu'ils les cultivent. En 2009, 180 variétés ont poussé dans le jardin conservatoire de la ferme d'Ulenkrug, 15 autres ont été multipliées en grande quantité comme semences et 8 autres ont été cultivées pour la production de céréales panifiables et pour le fourrage. Suite à cette mobilisation, le conservatoire de Gatersleben a suspendu les essais sur le blé OGM.

Cependant, les actes de résistance se trouvent principalement dans **la pratique quotidienne, dans les jardins et les champs.** Les variétés ne peuvent être conservées et développées dans leur diversité que si elles sont cultivées. Dans les coopératives, la production de semences et la mise en place d'un réseau régional d'échanges prennent de l'ampleur.

Dans la coopérative de Limans (Haute-Provence)

Le jardin

Nous cultivons un grand jardin d'environ un hectare, qui produit les légumes pour nourrir une centaine de personnes. Depuis le début de Longo maï, nous avons cherché des variétés de légumes adaptées au sol pauvre et au climat chaud et sec de la Provence. La rencontre avec l'association Kokopelli, suite à un séminaire de formation à la production de semences, a été le point de départ d'une nouvelle collaboration fertile : nous avons pris conscience de la nécessité vitale et de l'urgence qu'il y a à reproduire soi-même les semences issues de variétés rustiques. Dans notre jardin s'exprime aujourd'hui une grande diversité : tomates, poivrons et piments multicolores et polymorphes, salades en toute saison, amarantes géantes ou encore haricots pourpres. La nature étant généreuse nous avons rapidement eu plus de graines que ce qui était nécessaire à nos besoins. En 2005, nous avons initié notre première « bourse aux graines », afin de partager et d'échanger nos graines en surplus et de sensibiliser les jardiniers locaux à la reproduction de variétés rustiques. Ces bourses aux graines rencontrent un grand succès. Il faut ajouter également que dans le réseau des coopératives Longo maï, les passants sont nombreux et que nous sommes très sollicités pour donner semences et conseils de production à de nouveaux lieux collectifs ou encore, à tel visiteur ou visiteuse en partance pour la Kabylie, le Mali, le Venezuela ou l'Ukraine. Le champ des activités agricoles s'est donc beaucoup étendu, mais il se heurte désormais à certaines limites, comme les conditions de conservation et d'extraction de semences qui sont trop précaires. Les « sorcières » de Longo maï qui

récoltent, transforment les plantes aromatiques et médicinales, ont également besoin d'installations adéquates pour le séchage et le stockage.

Marion

Les champs

Depuis le début, nous produisons du pain pour notre consommation, pour l'échange et pour la vente. Il est cuit au feu de bois et fait à partir de grains issus principalement de nos champs. Par souci d'une plus grande autonomie, nous avons acquis un petit moulin qui nous fournit entre 10 et 12 tonnes de farine par an, mais aussi de la semoule pour faire des pâtes fraîches. La rencontre avec les paysans boulangers nous a fait découvrir les variétés de céréales anciennes et rustiques qui présentent l'avantage d'être notamment plus savoureuses et plus digestes. Elles sont également plus adaptées à nos terres pauvres et au climat sec et chaud. Nous avons procédé à de nombreux essais de cultures de variétés rustiques et multipliées celles qui étaient le plus adaptées à nos besoins. Aujourd'hui les variétés de blés durs et tendres, seigle, engrain, avoine et épeautre les plus diverses poussent dans nos champs. Nous avons également ramené de nos voyages des semences de différents pays que nous cultivons et multiplions : des orges, des blés durs et tendres, du maïs, des pois chiches et des haricots. Toutes ces variétés présentent un intérêt pour nous car elles ont été cultivées sous des climats très peu arrosés. Nous cherchons actuellement des espèces de plantes fourragères et de prairies adaptées à nos conditions climatiques très particulières. Le travail autour de la semence a pris peu à peu une place croissante dans nos activités agricoles.

Pourtant nos installations actuelles ne nous permettent pas d'être aussi efficaces que nous le voudrions. C'est pourquoi, nous souhaitons construire un hangar qui sera entièrement dédié au travail autour de la semence. Ce lieu, nous le concevons aussi comme un lieu de formation, d'expérimentation et d'échange. Nous espérons initier une véritable dynamique locale, notamment avec Kokopelli.

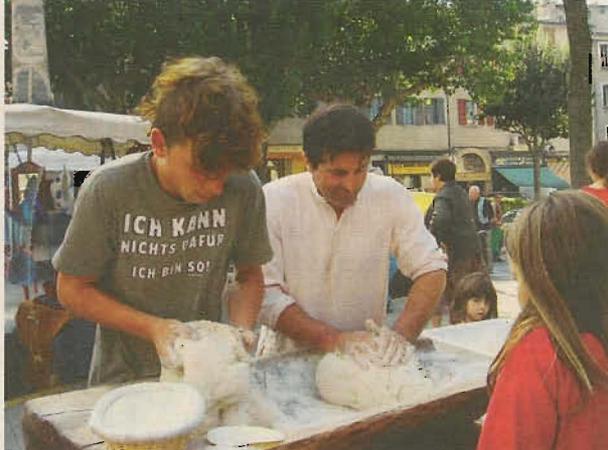


Du travail commun au jardin fait partie de l'accueil dans les coopératives

Jacques



Une moissonneuse-batteuse, bien adaptée au terrain



Un stage de Longo mäi: fabriquer son propre pain

Le projet semences en Provence

Ce hangar de 150 m² contiendra :

Pour les céréales, les légumineuses et les fourragères

- Une grosse batteuse à légumineuses
- Une décortiqueuse à céréales
- Un trieur alvéolaire
- Un trieur séparateur
- 2 suceuses à grains pneumatiques
- 3 vis à grains
- Un compresseur
- Une douzaine de silo

Pour les herbes aromatiques et médicinales

- Une batteuse et un tamis
- Une installation de séchage

Pour les graines potagères

- Une colonne à air et une petite batteuse
- Un espace de séchage
- Un local de stockage et de tri
- Une unité de congélation (également pour le traitement des céréales)

Coût

Bâtiment	45'000 CHF
Machines, appareillages	65'000 CHF

Total 110'000 CHF

Le début du chantier est prévu au printemps 2010.

Pourquoi je soutiens Longo mäi

Parce que les Longomäiens font partie des pionniers de la résistance à l'abolition de l'espace et du temps qu'on nomme globalisation.

Adolf Muschg, écrivain

Ce que j'estime à Longo mäi, c'est l'engagement réel pour un monde meilleur, pour plus de justice et d'humanité.

Dimitri, clown

Par le besoin pressant et constant de vivre dans un monde que nous voulons plus juste et solidaire, ni tourné vers un passé mythique, ni tendu vers l'avenir radieux qui a pour emblèmes fric, pouvoir et compétition.

Hélène Roubakine et Jean-Pierre Casolo, secrétaire et assistante sociale

Un testament pour une vie solidaire

La Fondation Longo Mäi reçoit des legs et des héritages pour soutenir à long terme l'œuvre de Longo mäi. C'est une fondation d'utilité publique : les legs et les héritages ne sont pas imposables. Pour chacun de ceux qui inscrivent cette fondation dans leur testament un olivier sera planté en Provence à titre de gratitude. Une brochure de présentation est disponible sur demande: Fondation Longo Mäi, St. Johanssvorstadt 13, 4004 Basel